



DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Maire (suite)	2
Précisions eaux pluviales	2
Au revoir de Françoise	2
Agence postale communale	2
La préposée	2
État civil	2
Rétrospectives en images	3
Autour de la rentrée scolaire 2020 : enquête	4
Enfants de Floirac scolarisés	5
Bon à savoir	5
Spectaculaire rencontre	5
À la poursuite du diamant noir	6
De la biodiversité à Floirac	6
Bienvenue Michèle et Pascale	7
Au revoir Anke et Joop	7
Recettes de Chantal, Pascal et Michèle	8
Astuces de Geneviève	8
Arnaque à la carte bancaire	8



Photo : Y. de Vendevre

En toute liberté dans une rue de Floirac !

LE MOT DU MAIRE



Chères floiracoises, chers floiracois,

2020 aura été une année à fruits : cerises, pommes, raisins, tomates (pour ceux qui les auront couvertes) ... Même les quelques grenadiers de la commune auront pu mener à terme leurs grenades. Il faut dire que cette année l'automne aura pris le temps de s'installer, l'automne, saison de la contemplation, du recueillement. Du souvenir également. J'adresse à ce propos, et au nom du conseil municipal, toutes nos condoléances aux familles de Michel Combalier et de Jacqueline Durand qui nous ont quittés cette année.

L'automne, saison de la mémoire, nous prépare aussi au changement. Si l'on convoque le passé, il faut aussi convoquer l'avenir. Les travaux « cœur de village » sont déjà bien avancés et laissent deviner ce que sera le village demain. Ce projet qualitatif a pour objectif de lui conserver à la fois une authenticité, une âme, tout en l'inscrivant dans une ruralité moderne.

Un tel projet, 615 000,00 € au total (dont 150 000,00 € de pluvial entièrement à la charge de la commune car non subventionnable), ne serait évidemment pas possible sans le soutien technique et financier de Cauvaldor. La politique « Patrimoines, paysages, cœur de village et requalification urbaine » menée par Cauvaldor n'est pas là simplement pour faire plaisir, mais parce que notre avenir économique, touristique et démographique dépend d'une amélioration qualitative de notre cadre de vie et de notre capacité à valoriser notre patrimoine urbain et paysager. C'est donc Cauvaldor qui aide, qui instruit et qui finance (150 000,00 €) grâce à la solidarité intercommunale et plus précisément grâce à l'impôt des entreprises. Floirac et Autoire sont, à l'heure actuelle, des exemples emblématiques de cette politique intercommunautaire !

Après avoir passé un été bien ensoleillé qui invitait à la paresse, l'équipe s'est remise au travail, plus inspirée que jamais. Le temps est nécessaire, je dirais même indispensable, pour produire et mener à terme un sujet. Nous allons donc prendre le temps. Ce nouvel état d'esprit qui anime notre rédaction aura pour conséquence de ne publier notre petit journal que lorsqu'il y aura matière. L'objectif affiché étant de sortir trois numéros à l'année...

Bien que l'actualité nationale soit dense en événements dramatiques (l'épidémie, les attentats...) nous avons choisi de nous centrer sur des points d'informations locaux plus légers qui nous permettent de mieux nous connaître ou de nous reconnaître, sur une photo ou au détour d'un article. Et nous vous présentons l'actualité de notre village, la rentrée scolaire de nos plus jeunes, le départ de Joop & Anke, la récolte des truffes à venir et quelques recettes faciles pour un Noël qui s'annonce sûrement bien différent des précédents.

Et puis aussi quelques changements observés lors de nos parcours dans Floirac : l'avancée des travaux, « l'agence postale – bibliothèque » qui fait peau neuve pour devenir multiservice...

Bonne lecture à tous !

Corinne

La redynamisation du centre bourg ne s'arrête pas là. Comme vous avez pu le constater l'Agence postale communale est ouverte. Avec le maire de Saint-Denis-lès-Martel, Guy Mispoulet, nous avons souhaité travailler ensemble pour donner une véritable continuité de service à la population entre Saint-Denis et Floirac. Carine Vergé-Lacarrière se fera un plaisir de vous recevoir pour du service postal, administratif ou tout simplement pour des prêts de livres à la bibliothèque. Dans la foulée, le bus France Services de Cauvaldor se présentera une fois par mois, le jeudi matin, place de la mairie. Il regroupe à lui seul l'ensemble des services publics (CPAM, MSA, CAF, ministère de l'intérieur...) n'hésitez pas à faire appel aux deux agents qui s'y trouvent. D'une manière inattendue et différente, les services publics sont de retour à Floirac !

Enfin, le bistrot-multiple-rural est en bonne voie. Les subventions sont pour l'heure à hauteur de nos attentes et seules les subventions européennes sont inconnues. La commission d'appel d'offre vient de donner ses conclu-

sions. Les travaux devraient donc démarrer courant janvier-février.

L'ensemble de ces réalisations ne serait pas possible sans le travail quotidien de nos agents territoriaux qui œuvrent avec dévouement au service de notre commune. Comme vous le savez sûrement Françoise Leoen va nous quitter fin décembre pour de nouveaux horizons. Je tiens à la remercier chaleureusement, au nom de tous, pour le travail accompli chez nous, toujours avec gentillesse et un grand professionnalisme. Nous lui souhaitons le meilleur pour ses nouvelles fonctions. Son poste sera repris par M. Fabrice Vitet que nous avons eu le plaisir d'accueillir début décembre.

En attendant que tous nos projets portent leurs fruits et de pouvoir fréquenter de nouveau les bars- restaurants pour renouer enfin avec notre tempérament latin, je vous souhaite à toutes et à tous de très bonnes fêtes de fin d'année !

Le Maire, Alexandre Barrouilhet

DERNIERE MINUTE !!!!

Eaux Pluviales

DERNIERE MINUTE !!!!

Après questionnements de certains administrés, comme il a été spécifié lors de précédentes réunions publiques, le raccordement de chaque gouttière au nouveau réseau mis en place, est à la charge du particulier qui en est propriétaire.

AU REVOIR DE FRANCOISE

Après 7 années passées au service de la commune de Floirac, je pars au 1^{er} janvier pour un autre poste plus proche de mon domicile. J'ai eu le plaisir, et la chance, de travailler avec des élus motivés ne manquant pas de projets pour Floirac, avec des associations tout aussi dynamiques, et au contact de Floiracois bienveillants. Il y a beaucoup de travail pour une secrétaire de mairie dans un « petit village ». Avec ma collègue Jocelyne nous tâchons de le faire le mieux possible et je la remercie pour l'entraide et la bonne entente qu'il y a eu entre nous.

Vous le comprenez ce n'est pas sans un pincement au cœur que je quitte Floirac... Mais les occasions seront nombreuses pour y revenir visiter une exposition à la chapelle, écouter un concert au Cantou ou à l'église, randonner autour de la Dordogne, déguster une crêpe et bientôt un bon repas au futur bistrot - multiple - rural. Je souhaite à Fabrice qui va me succéder autant de bonheur que j'en ai eu à travailler avec vous.

Françoise, secrétaire de Mairie

NOUVEAUX HORAIRES D'OUVERTURE DE L'AGENCE POSTALE COMMUNALE



LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
FERMÉ	13h30 - 16h30	13h30 - 16h30	9h - 12h	13h30 - 16h30

LA PRÉPOSÉE

Je franchis le pont Miret et me voici à Floirac, où je suis accueillie avec un sentiment de soulagement mêlé de méfiance bien légitime.

Je suis Carine VERGER LACARRIERE, je tiens votre agence postale, la bibliothèque et le point social. Le bureau se situe à la mairie dans l'ancienne bibliothèque. Attachée depuis toujours à Gluges par mes origines maternelles, j'anime

depuis plus de 16 ans l'agence postale de St Denis Les Martel où j'ai fondé mon foyer. J'aurais donc le plaisir de vous recevoir pour vos envois et retraits postaux, pour vous aider dans vos démarches via internet et très bientôt pour vous faire partager le goût du livre quelles que soient vos habitudes votre niveau et vos envies. Alors à très bientôt.

Carine



Naissance

Lucie Greenwood , Valère Masson et Léonie sont heureux d'accueillir dans leur foyer **Colin** ,
né le 17 octobre 2020 à Tulle.



Avec toutes les félicitations de la rédaction

Etat civil

Décès

Jacqueline DURAND est décédée à Cahors le mercredi 14 octobre 2020 à 82 ans.

Michel COMBALIER est décédé à Chambéry le 27 septembre 2020 à 85 ans.



La rédaction s'associe aux deuils des familles



Inauguration et vue d'ensemble de l'exposition Gilles SACKSIC en la chapelle Saint Roch



Jean-Michel TEULIERE, naturaliste et chroniqueur radio,



Fête annuelle du moulin et du four à pain des Nouals



Hommage à Joseph CARRIERE, devant chez lui, puis au détour de ses endroits préférés du village.



Le désormais pérenne marché de Floirac du dimanche matin !



La « nouvelle » place de l'église !!! - Des travaux presque terminés sur la place



Un magicien qui aura enchanté petits et grands



Son passage à Floirac aura été très apprécié des nombreux petits floiracois



AUTOUR DE LA RENTREE DES CLASSES 2020

Enquête de la rédaction

Au mois de juin 1986, l'école primaire de Floirac fermait définitivement ses portes sur les neuf derniers enfants scolarisés au village. Colette et Sylvie Bouat nous ont transmis la traditionnelle « photographie de classe » de cette année-là, devant l'école. Les neuf enfants y figurent à côté de la dernière institutrice, mademoiselle Toulouse, qui avait fait, comme dit Yveline Caminade, « du sur mesure » pour ses élèves qu'elle suivait du CP au CM2.

Aujourd'hui, sauf erreur, notre commune compte cinq enfants en maternelle et dix-neuf en primaire, soit vingt-quatre en tout. Ceci témoigne, s'il le fallait, d'une importante revitalisation, après le grand creux de vague autour de l'année scolaire 85-86. Le dénombrement actuel, en effet, rejoint presque celui des années 1977-1978 : la photo de classe de cette année-là, transmise également par Colette et Sylvie Bouat (ci-dessous), montre qu'il y avait 26 élèves à l'époque, partagés entre les deux maîtres, M. et Mme Pouget.

Le maximum de 35 élèves avait été atteint en 1968. Mais dès l'année scolaire 1979-1980,

il n'y a plus que 20 enfants pour les deux classes des instituteurs, M. Francis Devaux et son collègue, M. Pouget. Et en 1981, devant la baisse importante de l'effectif, l'école est réduite à une seule classe mixte de 16 élèves. L'accroissement des années actuelles paraît donc très heureux pour notre village. Il semble malheureusement fragile. Les spécialistes de l'INSEE observent depuis 2014 un recul des naissances au niveau national (1,87 enfant / femme) et prévoient pour le Lot une nouvelle chute démographique, l'écart se creusant entre les décès, nombreux, et les naissances en baisse dans la région. (Nous pouvons d'ailleurs constater qu'à Floirac même il reste actuellement peu de couples en âge de procréer).

Mais c'est peut-être sans compter sur l'arrivée de nouveaux habitants dans les années qui viennent. Le rejet des grandes villes et de leurs nuisances, surtout depuis la pandémie de la covid 19, pourrait en effet renverser ces prévisions pessimistes. Nous l'espérons, et nous nous réjouissons en tous cas de nos cinq bébés en réserve : Lilou, Maxence, Léonie, Elise, et le petit Colin, né le 17 octobre dernier.



De gauche à droite,
En haut : Christiane BOUAT; Gérard BOUAT; Christian BOUAT; Sylvie BOUAT; **Mlle Rose-Marie TOULOUSE**.
En bas : Laure CAMINADE; Patricia BOUAT; Benoît FIYOUK; Marylène CAMINADE; Nathalie BOUAT.

A côté des 24 enfants de maternelle et du primaire, Floirac compte également aujourd'hui vingt-trois jeunes, qui fréquentent un établissement secondaire, de la 6ème à la terminale.

Si les enfants de maternelle et du primaire se répartissent dans les écoles de VAYRAC, MARTEL, BILHAC, BETAÏLLE et GRAMAT, les plus grands sont inscrits dans les collèges ou lycées de FIGEAC, GOURDON, GRAMAT, MARTEL, OBJAT, SAINT-CERÉ et VAYRAC. Cet éparpillement dans toutes les villes proches pose parfois des problèmes de transport aux

parents et les enfants scolarisés à Figeac, Gourdon, Objat et Saint-Céré ont recours à l'internat de leurs établissements. Seuls les élèves de Vayrac, grands et petits, bénéficient d'un service de car quotidien à partir de Floirac. Dans l'ensemble, les courageux jeunes Floiracois semblent satisfaits et bien adaptés à leurs écoles et collèges ou ly-



De gauche à droite et de haut en bas,
* **M. POUGET**; Jean Claude BOUAT; Frédéric BOUAT; Stéphane GIRAUDY; Serge BOUAT; Gilles DELBEAU; Georges BOUAT; Nicole BOUAT, Chantal OUBREYRIE; Marc BOUAT.
* Carole LEYMAT; Isabelle DAVID; Fabrice DELBEAU; Patrick BOUAT; Laurent MAURY; Pierre CHALARD; Véronique BERAL; **Maitresse Maryse POUGET**.
* Jacques BOUAT; Nadine BOUAT; Christian BOUAT; (...?...); (...?...); Christine BOUAT; Michel GRANOUILAC; Pascal BOUAT; Sophie GOUDOUBERT; Catherine BOUAT.

suivons de loin. Et nous serions heureux de pouvoir un jour leur consacrer un article du journal de Floirac qui pourra ainsi conserver, pour plus tard, une mince mais utile trace de l'histoire de la commune et de ses habitants.

Anne-Marie

ÉCOLES MATERNELLES

VAYRAC

GOUDOUBERT Sidonie (moyenne section)

MARTEL

DAUBET Thomas (petite section) - **DUPUIS** Maëlys (moyenne section)

BILHAC/PUYBRUN

Ecole Chrysalis

BIBERSON Marie (grande section)

- **MACRON-JEAN** Elorine (petite section)

ÉCOLES PRIMAIRES

VAYRAC

BARROUILHET Ariane (C.E.2) - **BARROUILHET** Juliette (C.M.2)
BOUAT Célian (C.E.2) - **BOUAT** Mathis (C.E.2)
BOUAT-MEZARD Victor (C.M.2) - **DAUBET** Joseph (C.M.1)
DELBEAU Lou (C.E.2) - **DELPY** Jeanne (C.M.1)
FAUREAU Nina (C.P.) - **GOUDOUBERT** Yaelle (C.M.1)
LAFAGE Manon (C.E.2) - **MARTINEAU** Tessie (C.E.2)

BILHAC / PUYBRUN

MACRON-JEAN Odiline (C.E.2) - **MACRON-JEAN** Elouan (C.P.)
TOURNIER Yvan (C.E.1)

MARTEL

CAMBONIE Mathis (C.M.1)
DESMAREST Emilie (C.E.2)

ALVIGNAC

SPENCER D'Arcy C.M.2)

BETAILLE

CHARDELIN Aaron C.M.2)

COLLÈGES & LYCÉES

VAYRAC

BOUAT Asalys (6^{ème}) - **BOUAT Léa** (5^{ème})
BOUAT-MEZART Camille (4^{ème}) - **BONNET-MADIN** Anna (4^{ème})
CHARDELIN Shannis (3^{ème}) - **DAUBET** Gabriel (5^{ème})
MARTINEAU Manaël (4^{ème}) - **ROULLIN** Emmy (3^{ème})
ROULLIN Nola (6^{ème}) - **VIEBAN** Sasha (3^{ème})

MARTEL

CAMBONIE Elsa (6^{ème})
DESMAREST Manon (6^{ème})
MEYNIEL Romain (3^{ème})

FIGEAC

(Jeanne d'Arc)
TOBARRA José-Luis (3^{ème})

GRAMAT

SPENCER Millie (5^{ème})

(Champollion) - **BOUAT** Nathan (2^{nde}),
(Jeanne d'Arc) - **TOBARRA** Emilie (terminale)

FIGEAC

(Lycée agricole)
DELBEAU Jean Baptiste (2^{nde}),
MARTINEAU Lélia (1^{ère})

SAINT CERE :

MEYNIEL Ludivine (2^{nde}),

OBJAT :

(Lycée agricole) **DEGRUTERE** Esther (terminale)

GOURDON

MEYNIEL Benjamin (terminale)

BON A SAVOIR

Installée depuis peu à Floirac, Catherine MAZAS, professeure de mathématiques, se propose d'assurer du soutien dans cette discipline à des collégiens ou à des lycéens. Pour la contacter, 2 possibilités : catherine.mazas@gmail.com / tél **06 08 93 87 24**

SPECTACULAIRE RENCONTRE

Avec ce reconfinement nous voilà encore plus attentifs à la nature. Nous n'avons qu'une heure pour l'admirer et la redécouvrir. Une heure pour trouver des champignons qui se font désirer pour qui n'a pas l'œil exercé.

Michel Granouillac, agriculteur à Floirac, sait fixer son attention sur le sillon à tracer et laisser son regard se faire surprendre par quelque rencontre inhabituelle. Aujourd'hui c'est une vesse-de-loup qui l'a invité à mettre pied à terre.

Une vesse-de-loup géante aussi appelée lycoperdon géant ou boviste géant ou tête de mort, les plus savants l'appellent « calvatia gigantea ». Elle peut dépasser la taille d'un ballon de football voire plus, celle-ci pèse 5kg.

Quel enfant ne va pas poser la question du nom de ce champignon ? C'est que le loup en a fait cauchemarder plus d'un. Une amorce de réponse se trouve dans cet autre nom qui lui est donné à savoir « pet-de-loup ». Il s'agirait



donc d'odeur plus que de férocité. Le dégagement brusque de spores en un nuage peut-être malodorant en serait-il à l'origine ? Et le loup ? Son pet doit forcément sentir mauvais, mais quelle preuve en avons-nous ?

Pour en revenir à cette vesse-de-loup, elle a été trouvée à Floirac au lieu-dit Sainte Radegonde. Encore une interrogation. Que vient faire cette sainte par chez nous ? Internet nous révèle qu'au 6^{ème} siècle Sainte Radegonde aurait renoncé à son titre de reine pour servir les pauvres. En

fuyant son mari, le roi Clotaire, brutal et assoiffé de pouvoir, elle implora Dieu pour qu'il fasse pousser de l'avoine dans un champ pour s'y cacher et échapper ainsi à ses poursuivants. Une ancienne chapelle dédiée à cette sainte a donné son nom à ce lieu dit.

Michel Granouillac entend-il semer de l'avoine sur ce bord de Dordogne ?

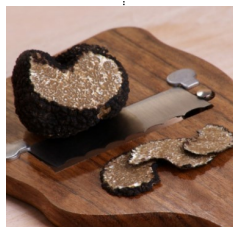
Alix

Le Lot est une vaste truffière, écrit CHATIN, et le canton de Martel a été un temps, le centre mondial de production de la Tuber Mélanosporum. La truffe fait partie de notre patrimoine, de nos racines. Cette richesse est en sommeil, mais les traces en sont visibles dans nos paysages, certaines architectures et leur toiture, la tradition culinaire.

Le « TRUFFADOU », le pendant du train touristique que l'on entend et voit fumer dans le Cirque de Floirac, assurait le transport du diamant noir jusqu'aux négociants Bordelais, et tant pis pour le charretier en retard ! On a pu calculer, malgré l'omerta de l'époque, qu'une récolte pouvait ramener à la ferme l'équivalent du salaire annuel d'un, voire deux gendarmes.

Yannick D. a relaté dans un beau compte rendu la visite de la station expérimentale de CHARTRIER sur le Causse corrézien en 2011 (journal de Floirac n° 57). Je me permets de poursuivre.

Si la trufficulture n'est que la domestication du végétal et de son champignon mycorhizien, de nombreuses espèces souterraines existent chez nous, à l'état naturel, du genre TUBER ou autres. Elles sentent dans le sol à maturité de fructification dans le seul but que l'animal la débusque, et, par consommation, propage ses spores, donc sa vie. Véridique, un très bon trufficulteur local allait autrefois, le lendemain d'un bon gueuleton truffé, se « soulager » sur ses truffières, pour rendre les spores à la nature, imitant le sanglier ou le lapin. Feu mon père m'a raconté que, enfant en vacances scolaires dans la ferme de sa grand-mère à Montvalent, il lui arrivait souvent, avec sa petite pelle ou son râteau de déterrer des truffes (d'été, elles sont superficielles). Un peu plus tard, il envoyait sur ces mêmes terres, son rejeton en repérage des truffes à la mouche, la veille de l'invitation d'amis endimanchés, pour pouvoir les épater après le repas dominical. S'intéresser à la truffe paraît « tendance » dans



notre siècle de Nature ou Biologie, école d'humilité, connaissance du sol et de sa vie, de la physiologie de l'arbre, plaisir comme à la chasse de voir travailler son chien quand il prend le vent pour l'odeur.

La mélando, produit bio par nature, produit de luxe ? Oui et non : un chef lotois réputé relate une anecdote montrant la relativité de la valeur des choses... Une ancienne institutrice de l'époque de Jules Ferry lui narrait son souvenir des goûters à l'école de l'époque : les mêmes de familles aisées amenant la tartine beurrée saupoudrée de chocolat, et les plus pauvres, par fierté intelligente, avoir aussi leur tartines

noires... de truffe rapée... pour faire tout pareil ! Sur nos marchés locaux, le prix de la truffe n'est pas volé ! Vous pouvez y acquérir, dans une ambiance sympathique et sans frime, de la mélando de « chez nous », triée, hyper contrôlée, au tiers du prix parisien. Avec 50 grammes, pour 30,00 € après les fêtes de fin d'année, vous pouvez régaler 4 convives avec un menu à deux plats truffés. Et pour le même prix vous aurez 100 grammes de truffe brumale, plus rustique mais à ne pas dédaigner.

Des livres, il y en a beaucoup ! Juste une référence locale : « La truffe au pays martelais hier et aujourd'hui » publié à la fin d'un symposium à Martel, par l'association Rencontres, Patrimoine en Pays Martelais et édité en 2009 (imprimerie du ver luisant à Brive) (Histoire, chemin cultural, influence patrimoniale, anecdotes savoureuses, recettes).

Pour conclure, la station trufficole du Montat, près de Cahors est à même de proposer des visites comme à CHARTRIER, et surtout une assistance technique, que vous vouliez planter peu d'arbres en amateur, ou une grande surface. Il est dit que le chemin peut procurer autant de plaisir que le but, mais méfiez-vous ! Danger d'addiction à la Truffe !

PHIPHI & CONFETTI

DE LA BIODIVERSITE A FLOIRAC

Depuis plusieurs mois, les communes d'Argentat sur Dordogne (19), de Carsac-Aillac (24), de Coutras (33) & Floirac (46) participent à l'élaboration d'un Atlas concernant la faune et la flore de notre environnement. Le but étant de produire un état des lieux pour répertorier, cartographier, protéger et transmettre ce patrimoine collectif vivant. Cette initiative, pilotée par l'Etablissement Public Interrégional Dordogne et l'Office français de la Biodiversité, est l'affaire de tous : élus, grand public, scolaires... Si nous en doutions, le confinement rendu nécessaire par la pandémie a empêché l'Homme d'agir, et mis en évidence une biodiversité qui a pu se développer et s'exprimer comme jamais. Cette interdépendance entre l'Homme et la Nature doit nous

inciter à agir pour elle, comme pour nous.

Etre attentif, observateur c'est très bien, mais à présent on peut tous agir : il existe une application nommée « naturalist » que vous pouvez télécharger, pour porter à la connaissance du monde entier, un fait faunistique ou floristique surprenant que vous auriez remarqué, à Floirac ou ailleurs.

Pour aller plus loin, l'ambition de l'ABC est aussi d'identifier les actions à mettre en œuvre pour protéger et valoriser la biodiversité, et améliorer la prise en compte des enjeux liés à la Nature dans les politiques communales ou intercommunales.

Corinne

Mon 1er est une ville d'Italie, mon 2ème est une voyelle, mon 3ème est un fleuve européen...
Mon tout est une plante qui sent bon... Qui suis-je ? (cherchez la réponse !)

Réponse à la charade Le Rome A Rhin, le Romarin !



Bonjour à Tous,

Il y a encore quelques mois, nous résidions sur la Côte d'Azur.

Lors d'une première visite chez Kathy et Lionel (frère de Pascal) qui venaient de s'installer dans leur maison de Toupvy, nous avons eu un immense coup de cœur pour Floirac et ressenti un grand désir d'y vivre.

Nous avons eu la chance d'y trouver notre maison près du parking face « Au Pourquoi Pas ».

Désormais, nous faisons partie de ce village et souhaitons participer à sa vie au quotidien et partager nos compétences.

Il nous a été proposé de rejoindre le groupe de rédaction du journal et nous acceptons avec plaisir.

Ah ! j'oubliais... nous nous appelons **Michèle Rousselle et Pascal Lagouche** sans oublier notre petit chien **Aldo**.

Amicalement,

Michèle et Pascal.

AU REVOIR CHERS RESIDENTS DE FLOIRAC...

Après avoir eu une belle maison à Floirac pendant 31 ans avec grand plaisir, nous avons décidé de la vendre, en partie par nécessité. La fracture d'une cheville et les multiples chutes de tous les deux, en plus de la pandémie de Covid-19, ont rendu cette décision nécessaire, avec douleur dans nos cœurs.

Nous gardons de très bons souvenirs du temps passé dans notre village. Dans les premières années, nous ne venions ici que pendant les vacances scolaires et travaillions souvent dur pour transformer une maison abandonnée en merveilleuse demeure. Plus tard, durant notre retraite, nous étions chez Nous, au Puits-Percé, pas moins de 7 mois par an.

Après cette décision, des souvenirs heureux reviennent de plus en plus.

Par exemple, notre voisine d'alors, Marthe Labrue. Nous avons tellement ri ensemble et comme nous sommes

désolés de ne pas avoir noté toutes ses expressions typiquement françaises qu'elle avait alors. À chaque fois que nous retournions aux Pays-Bas pour le travail, on était obligé de lui rendre visite et de partager un verre de ratafia. Nous prenions toujours des leçons de cinq lettres (merde) pour la route.

Et Henri alors, notre voisin d'en face. Pas besoin de télévision, car chaque jour il se passait quelque chose. Sourd, mais tellement pratique. Comment il a manipulé le maïs et l'a gratté pour la nourriture des animaux. Quand Florine, sa chienne, était en chaleur, on ne pouvait plus dormir la nuit à cause de la meute des chiens mâles autour de sa maison. Il n'était pas dérangé par quoi que ce



soit lui-même. Et la fois où il devait se rendre à l'hôpital et que ses vaches ont été ramassées ! Je n'ai jamais entendu des vaches pleurer..... puis je l'ai fait moi-même...

Et puis les familles Daubet, un grand merci d'avoir été là pour nous, même quand on a dû faire appel à vous pour une hospitalisation.

Nous avons vu vos enfants grandir et passer de très bons moments ensemble. On ne voit pas le temps qui passe.



Nous n'oublierons jamais les fêtes de villages, que nous avons célébrées avec les habitants lorsque nous étions à Floirac. Les premières années nous nous sommes réjouis de la musique du village pour récolter des fonds pour le 1er week-end d'août (fête votive). Dommage que ces fêtes n'aient plus lieu à cause des circonstances. Nous y repensons avec joie et beaucoup d'amour, même si cela

nous fait de la peine en ce moment.

Nous voulons remercier, toutes les personnes qui ont croisé notre chemin au fil de ces 30 années et ont fait partie de notre vie à Floirac. Il y en a trop à remercier ! Nous nous sommes sentis chez nous ici en tant que Néerlandais. Nous espérons que vous vous portez bien et que nous sortirons bien ensemble de cette pandémie.

Heureusement, nous avons trouvé de nouveaux acheteurs pour notre précieuse maison. Par coïncidence, le frère de notre voisin actuel (Mathieu) et son épouse ont hâte d'occuper les lieux.

Nous souhaitons à Samuel et Julie tout le meilleur et espérons qu'ils vivront ici aussi heureux que nous.

ANKE et JOOP



Canapés au beurre de truffe

Pour 6 à 8 personnes

100 g de beurre demi-sel

Une truffe mélanosporum d'environ 25 g



Mise en œuvre:

- Faites légèrement ramollir le beurre dans un récipient que vous pourrez refermer.
- Râpez la truffe avec une râpe à gruyère et ajoutez-la au beurre.
- Tenez le récipient fermé au réfrigérateur, un jour minimum afin de bien parfumer le beurre.
- Préparez 10 à 12 tranches de bon pain de campagne et passez-les au grille-pain.
- Tartinez de ce beurre de truffe après refroidissement et coupez-les en quatre ou à votre choix. Ces canapés se marient très bien avec du Champagne bien frais.

On peut aussi utiliser ce beurre de truffe pour accompagner des pâtes fraîches, des pommes de terre vapeur ou bien du Risotto. La truffe achetée en hiver peut être congelée pour servir ultérieurement, la congélation altérant moins le parfum que la stérilisation.

... et de Pascal Lagouche et Michèle

Rillettes aux deux saumons (6 à 8 personnes)

Saumon frais 700 g, 250 g de saumon fumé.

Fromages de Saint Môret 250 g, une portion de Cantadou aux fines herbes (16,66 g).

Deux feuilles de gélatine ou agar-agar.

Un bouquet d'aneth, une cuillère à café de curry, trois pincées de sel et une de poivre (à votre goût).

Enlever la peau, les arêtes du saumon frais et le couper en gros cubes.

Cuire les cubes de saumon à la vapeur (à défaut au micro-ondes) un peu plus que rosé, puis les égoutter.

Faire fondre la gélatine avec un peu d'eau et une grosse cuillère de Saint Môret.

Hacher l'aneth, le broyer au blender avec le saumon fumé.

Ecraser grossièrement les cubes de saumon frais.

Dans un récipient, mélanger l'ensemble des ingrédients et rectifier l'assaisonnement, mettre au réfrigérateur 12 h. Servir coupé en tranches ou faire des petites quenelles sur des toasts.



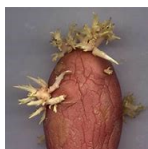
Bon appétit et bonnes fêtes à tous !

Histoire d'en rire !

*Deux pneus font un concours de la blague la plus drôle.
-Le premier qui éclate de rire a perdu !*

PORT DU MASQUE & LUNETTES

Avec le masque les porteurs de lunettes sont souvent gênés par la buée qui envahit les verres. Pour éviter cet inconfort, prendre un savon bien sec et en frotter les verres sur chaque face (ne pas rincer!), puis essuyer avec un tissu en coton doux. Cela fonctionne aussi avec du savon liquide ou de la mousse à raser !



POMMES DE TERRE SANS GERMES

Glisser une (fruit) dans le sac de pommes de terre (stocké à l'abri de la lumière). Elles ne germeront pas et resteront fermes plus longtemps !

MACHINE A LAVER BIEN PROPRE !

Pour enlever les mauvaises odeurs d'une machine à laver, une fois par mois, verser un litre de vinaigre blanc dans le tambour et faire une lessive à vide, à 90 °C (sans lessive). En cas de gros entartrage verser trois litres de vinaigre blanc au lieu d'un.



Les astuces de Geneviève

Arnaque à la carte bancaire sur Internet : conseils de la gendarmerie

Les sollicitations sur Internet sont nombreuses (numéro de téléphone à contacter, lien, message d'infection de virus, ..)

Ne jamais répondre au numéro indiqué, conservez toutes les preuves pour le signalement ou le dépôt de plainte à faire auprès de la police ou de la gendarmerie de votre domicile ou en écrivant au procureur de la République dont vous dépendez. Faites vous assister par un avocat, contactez au ministère de l'Intérieur « Info Escroqueries » au 0 805 805 817 (numéro gratuit).